

PASSY

PAYS du MONT-BLANC

Mini-guide culturel



**SITES NATURELS PROTEGES
MONUMENTS HISTORIQUES
PATRIMOINE DU XXe SIECLE**



www.passy-culture.com

Les plus belles pages de l'histoire de l'art et de l'architecture du XX^e siècle ont été écrites sur les hauteurs de Passy, dans un environnement montagnard exceptionnel, face à la chaîne du mont Blanc.

Le point d'orgue est sans conteste l'église Notre Dame de Toute Grâce*.

De la combe d'Arve aux contreforts des Fiz, les guides vous conduiront par la route de la sculpture contemporaine vers le site panoramique de Plaine Joux ou encore au lac Vert*.

Ils vous conteront l'histoire deux fois millénaire des coteaux ensoleillés de Passy, depuis la présence romaine* jusqu'au développement du site industriel de Chedde et de la station climatique du Plateau d'Assy*, en passant par les périodes baroque* ou néo-classique sarde*.

Cette richesse confère à Passy une vocation spécifique :
LA CULTURE À VOCATION TOURISTIQUE.

** Sites, édifices ou oeuvres protégés au titre des Monuments historiques ou labellisés*

LES PARTENAIRES



SOMMAIRE

L'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce	5
L'architecture moderne	12
Le plan de situation des anciens sanatoriums	18
L'art sacré des années 1930	20
Le plan de la route de la sculpture contemporaine	22
La route de la sculpture contemporaine	24
Le patrimoine baroque et néo-classique sarde	34
La nature, les sites remarquables	38
-	
Les ouvrages bibliographiques	45
Les associations culturelles	
Les circuits & visites guidées	
Les publics	
Renseignements - Réservations	
Panorama de la commune	46
L'atelier du patrimoine	48

L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE TOUTE-GRÂCE

LE RENOUVEAU DE L'ART SACRÉ AU XX^e SIÈCLE¹



Église Notre-Dame de Toute-Grâce, M. Novarina, architecte

¹ . en cours de restauration

REPÈRES

- Consécration 1950
- Fondateur Chanoine Jean Devémy (1896-1981)
- Architecte Maurice Novarina (1907-2002)
- Conseiller artistique Marie Alain Couturier o.p. (1897-1954)
- Paroisse St François d'Assise en vallée de l'Arve
Communauté du plateau d'Assy
- Monument historique 2004

Entre 1926 et 1937, une importante station sanatoriale s'installe sur les hauts plateaux de Passy, aux hameaux d'Assy.

Le Chanoine Jean Devémy, aumônier du sanatorium de Sancellemoz, est chargé d'y bâtir une église qui va devenir l'édifice-clé du renouveau de l'art sacré au XX^e siècle.

L'architecture, confiée à Maurice Novarina, s'inspire des solides chalets savoyards.

L'auvent, profond de 5m, est soutenu par 6 piliers massifs.

Le clocher, haut de 28m, élève le regard jusqu'aux sommets de la chaîne des Fiz.

La pierre verte du pays (Grès de Taveyannaz) est choisie pour le gros œuvre, l'épicéa pour la charpente et les ardoises vertes des Ardennes pour la toiture.

Conseillé par son ami le père dominicain Marie Alain Couturier, pour qui "tout artiste vrai est un inspiré", le chanoine "parie pour le génie" et invite, pour la décoration, les plus grands artistes modernes sans tenir compte de leurs croyances religieuses ni de leur idéologie politique.

VOILÀ CE QU'ON APPELLE LA LECON D'ASSY

C'est ainsi que Fernand Léger conçoit pour la façade une mosaïque de 152m².

Au centre, un médaillon où s'inscrit le visage de la VIERGE.

Tout autour 9 symboles dont les chrétiens auréolent Marie dans les LITANIES.

LE PLAN - L'ÉLÉVATION

La nef principale à 4 travées est flanquée de 2 bas-côtés.

Elle se prolonge par un large chœur semi-circulaire avec un déambulatoire éclairé par les vitraux de Marcelle Lecamp.

La tribune de l'orgue se poursuit au-dessus des bas-côtés.

Les espaces sont séparées par des arcades en plein cintre, montées sur des piliers monolithes circulaires en granite de Combloux.

Les autels et le dallage du sol sont en calcaire de Comblanchien.

Le plafond à caissons est en chêne de Bourgogne.

Les 8 jambes de force de la charpente, sculptées dans du chêne de Hongrie par Constant Demaison, représentent 2 grands prophètes – MOÏSE et ISAÏE, les 4 évangélistes, JEAN, MARC, LUC, MATTHIEU et 2 docteurs de l'Église d'Occident – IRENEE DE LYON et BERNARD DE CLAIRVAUX.

LE CHOEUR

La conque du chœur est revêtue d'une tapisserie conçue par Jean Lurçat, illustrant le chapitre XII de l'Apocalypse selon st Jean : LA FEMME ET LE DRAGON.

Deux grands arbres complètent ce duel :

L'ARBRE DU PARADIS TERRESTRE ET L'ARBRE DE JESSE, transcription figurée de la généalogie de Joseph, époux de Marie.

Au centre le CHRIST EN CROIX de Germaine Richier, métamorphose du bronze en « homme de douleur pétri par la souffrance » (ISAÏE 52,14), les bras ouverts sur une immense tendresse : « Ayant aimé les siens, il les aima jusqu'au bout. » (JEAN 13,1).

De part et d'autre, 2 chandeliers en bronze de Claude Mary, élève et assistante de Germaine Richier.



Tapisserie de J. Lurçat (détail)

LES AUTELS LATERAUX

L'autel du Saint-Sacrement est orné d'une céramique sur laquelle Henri Matisse a représenté ST DOMINIQUE¹ portant la parole de l'Évangile.

La porte du tabernacle, sculptée dans le bronze par Georges Braque, représente le Poisson, symbole des premiers chrétiens avec le monogramme IXTUS (Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur).

Pierre Bonnard, en souvenir de son neveu, le Dr Jean Terrasse, qui avait participé à la création de la station, a peint pour l'autel latéral Sud une toile où ST FRANCOIS DE SALES, évêque du diocèse d'Annecy, visite des malades.

LA FAÇADE OUEST

À la base, 5 vitraux conçus par Georges Rouault : ECCE HOMO et le CHRIST DE LA FLAGELLATION, 2 VASES FLEURIS que justifient les paroles du prophète ISAÏE, et STE VERONIQUE (chapelle latérale Nord).

À la tribune, les vitraux de Jean Bazaine évoquent 3 saints musiciens : ST GREGOIRE LE GRAND, LE ROI DAVID et STE CECILE.

Les baies latérales sont éclairées par les vitraux de Marie Alain Couturier o.p. (STE THERESE DE LISIEUX et L'ARCHANGE RAPHAEL), Paul Berçot (ST FRANCOIS D'ASSISE et ST VINCENT DE PAUL), Paul Bony (ST PIERRE AUX LIENS), Adeline Hébert-Stevens (NOTRE-DAME DES SEPT DOULEURS) et Maurice Brianchon (STE JEANNE D'ARC et ST LOUIS).

À l'entrée des fonts baptismaux, ND DE LIESSE, que Jacques Lipchitz dédie à la « bonne entente des hommes sur la terre ».

Les fonts baptismaux ont été décorés par Marc Chagall (la céramique du PASSAGE DE LA MER ROUGE, 2 vitraux monochromes, L'ANGE AUX HUILES SAINTES et L'ANGE AU CHANDELIER, ainsi que 2 bas-reliefs en pierre marbrière, LA COMPLAINTÉ DU LEVITE EXILE et LE SAUVEUR DE DAVID).

La cuve baptismale, en marbre de Carrare, est signée Carlo Sergio Signori.

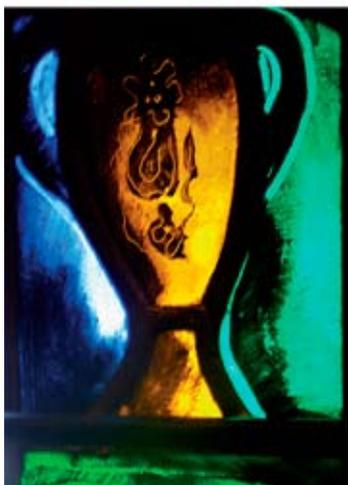
À l'entrée de la nef, le bénitier en marbre de Carrare de Benoît Coignard (1994) sur lequel sont gravées, en écriture hébraïque, les premières paroles de la Genèse.

1. L'église est confiée aux Dominicains entre 1941 et 1994

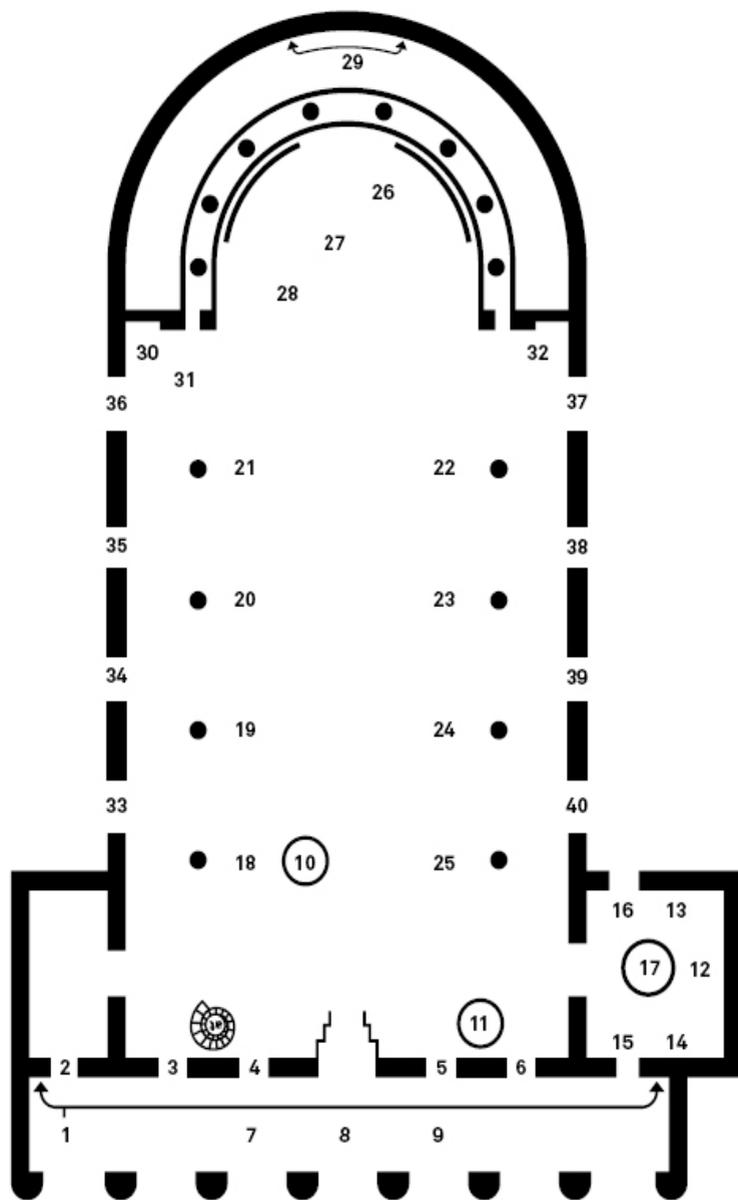
LA CRYPTTE

Dans la crypte, on peut admirer les oeuvres de

- Marguerite Huré (symboles EUCHARISTIQUES),
- Ladislav Kijno (LA CENE),
- Claude Mary (LE CHRIST EN CROIX et le TABERNACLE),
- Théodore Strawinsky (STE THERESE DE LISIEUX & ST JOSEPH et L'ENFANT JESUS).



*St François de Sales, P. Bonnard, Mosaïque de F. Léger,
Notre-Dame des Sept douleurs de A. Hébert-Stevens, La Cène de Kijno (détails)*



La façade

1. LA VIERGE AUX LITANIES, mosaïque. Fernand Léger (1881-1955)

Le mur ouest , les vitraux du rez-de-chausée

2. STE VERONIQUE - 3. LE GRAND VASE- 4. ECCE HOMO

5. LE CHRIST DE LA FLAGELLATION - 6. LE PETIT BOUQUET.

Georges Rouault (1871-1958)

Le mur ouest, les vitraux de la tribune de l'orgue

7. STE CECILE - 8. LE ROI DAVID- 9. ST GREGOIRE LE GRAND.

Jean Bazaine (1904-2001)

L'entrée

10. LE BENITIER, marbre de Carrare, Benoît Coignard (1955)

11. ND DE LIESSE, bronze, Jacques Lipchitz (1891-1973)

Les fonts baptismaux

Marc Chagall (1887-1985)

12. LA TRAVERSEE DE LA MER ROUGE, céramique

13. & 14. PSAUMES 42. & 124., pierres marbrières

15. & 16. L'ANGE AUX HUILES SAINTES & L'ANGE AU CANDELABRE, vitraux

17. CUVE BAPTISMALE, marbre de Carrare, Carlo Sergio Signori (1906-1988)

Le plafond de la nef, les poutres sculptées

Constant Demaison (1911-1999)

18. & 25. Les prophètes MOISE & ISAIE

19, 20, 23 & 24. Les évangélistes LUC & MATTHIEU, JEAN & MARC

21. & 22. BERNARD DE CLAIRVAUX & IRENEE DE LYON

Le chœur

26. LA FEMME & LE DRAGON, tapisserie, Jean Lurçat (1892-1966)

27. CHRIST EN CROIX, bronze, Germaine Richier (1904-1959)

28. Chandeliers, bronzes, Claude Mary (1929)

29. Vitraux de Marcelle Lecamp (1910-2000)

Les autels latéraux

30. ST DOMINIQUE, céramique, Henri Matisse (1869-1954)

31. LE POISSON, bronze, Georges Braque (1892-1963)

32. ST FRANCOIS DE SALES, huile sur toile, Pierre Bonnard (1867-1947)

Les vitraux des bas-côtés

33. L'ARCHANGE RAPHAEL, Marie Alain Couturier o.p. (1897-1954)

34. ST VINCENT DE PAUL - 35. ST FRANCOIS D'ASSISE, Paul Berçot (1898-1970)

36. STE THERESE DE LISIEUX, Marie Alain Couturier o.p.

37. ND DES SEPT DOULEURS, Adeline Hébert-Stevens (1917-1999)

38. STE JEANNE D'ARC - 39. ST LOUIS, Maurice Brianchon (1899-1979)

40. ST PIERRE AUX LIENS, Paul Bony (1911-1982)

UN CENTRE ARCHITECTURAL EXCEPTIONNEL, L'ARCHITECTURE MODERNE AU SERVICE DE LA SANTÉ 1926-1937 *LABELS PATRIMOINE DU XX^e SIÈCLE*

L'orientation en plein midi et l'excellence du climat sont une des principales raisons de l'installation de ces grands navires – ex sanatoriums – sur les hauts plateaux de Passy. Ces édifices illustrent le génie technique et esthétique de l'architecture du XX^e siècle. Ils ont eu une influence considérable sur l'habitat d'aujourd'hui, notamment dans les rapports entre l'homme et son environnement. Du modèle pavillonnaire à l'édifice rationalisé à l'extrême, le plateau d'Assy présente une gamme complète des solutions mises en place pendant l'entre-deux-guerres.



Martel de Janville, P. Abraham, H.-J. Le Même, architectes

Largement diffusée dans la presse internationale de l'époque, cette architecture aux formes épurées et sans artifices, est à nouveau mise en valeur : trois édifices ont reçu le label « Patrimoine du XX^e siècle » : Praz-Coutant, Guébriant et Martel de Janville, ce dernier étant également inscrit au titre des Monuments historiques.

Ces bâtiments permettent de comprendre la diffusion de l'architecture moderne dans les départements savoyards et notamment, dans les stations de ski intégrées. Ils sont aujourd'hui reconvertis en maisons de soins spécialisées, en village de vacances ou encore en logements en copropriété.

LES DIFFERENTS TYPES D'EDIFICES

Le village pavillonnaire

Praz-Coutant (1926)

Label Patrimoine du XX^e siècle, architectes, Aristide Daniel, Lucien Bechmann, Henry Jacques Le Même, Pol Abraham. Architecte-paysagiste, René Edouard André.



L'édifice sur plan éclaté

Guébriant-la Clairière (1933)

Label Patrimoine du XX^e siècle, architectes, Pol Abraham et Henry Jacques Le Même

L'édifice compact

- La Passerane (1929, ex clinique d'Assy, architecte, Pierre Dupuy)
- Geoffroy Martel de Janville (1937, architectes, Pol Abraham et Henry Jacques Le Même, label Patrimoine du XX^e siècle, Monument historique)
- Sancellemoz (1931, architecte, Paul-Louis Dubuisson)



- Le Mont-Blanc (1929, architecte, Pierre Dupuy)



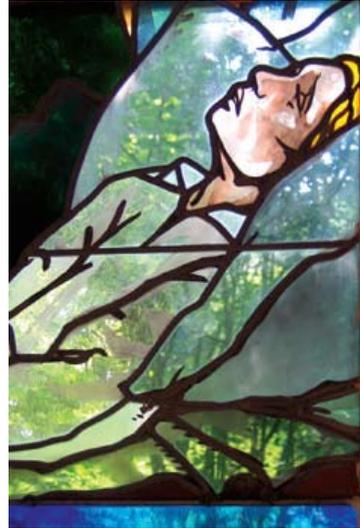
LES CHAPELLES SANATORIALES

L'ART RELIGIEUX D'ENTRE-DEUX-GUERRES

Cinq établissements possèdent des chapelles dont le décor illustre la tentative de moderniser l'art religieux entre-deux-guerres. Réalisé par des artistes catholiques, il précède de quelques années à peine le grand renouveau de l'art sacré manifesté à l'église Notre-Dame de Toute Grâce du Plateau d'Assy et l'ouverture de l'Eglise aux artistes indépendants.

La chapelle St-François de Sales de Praz-Coutant (1928)
Responsable, Ernest Lotthé, décor et mobilier de Paul Pruvost, Pierre Turpin, Eugène Nys, Roger de Villiers, Violette Alliot, Paul Croix-Marie.

Indépendante des bâtiments médicaux, cette chapelle d'un style néo-régionaliste est bâtie en pierres apparentes avec un porche, un toit à deux pans et une fausse croupe. La façade percée d'un oculus est surmontée par un docher-pignon et une croix en granite. Six contreforts délimitent quatre grandes verrières en plein cintre, composées de six panneaux verticaux : des scènes familiales composés à la manière d'un tableau avec des verres colorés dans la masse ou des verres industriels, des coloris riches et opposés.



La Cène & la prédication de st Pierre (détails), P. Pruvost, P. Turpin

La chapelle St-Anselme de Sancellemoz (1934)

Responsable, Jean Devémy, artiste, Valentine Reyre, co-fondatrice de la confrérie de l'Arche et collaboratrice des Ateliers d'Art Sacré.

Une « crypte » située en sous-sol, rythmée par quatre gros piliers de ciment armé à section carrée et dallé de calcaire de Comblanchien. Aux murs les scènes peintes selon deux techniques, le dessin au pinceau et la peinture au Stic B. Trois verrières en forme de mitre éclairent la chapelle en grandes courbes sinueuses et en couleurs puissantes et symboliques.



La chapelle du Très Saint Rédempteur de Guébriant

(1933, artiste, Angel Zarraga)

Un modèle de « l'intégration plastique » de la peinture a fresco dans une architecture en forme de coupole.



La chapelle de Martel de Janville

(1937, artiste, Angel Zarraga)

L'architecture de cette chapelle est saisissante par sa profondeur, son élévation et son éclairage. Le décor se compose d'une seule fresque de fond d'autel avec trois registres superposés peints sur un fond rouge brique en accord avec la couleur du bois.



La chapelle du Mont-Blanc (1961)

(Mobilier, décor de Henry-Jacques Le Même & Ephrem Socard)

Des baies de dalles de mosaïque de verre encastrées dans du ciment pour une multitude de réfractions différentes.



■ CENTRES MEDICAUX EN ACTIVITE :

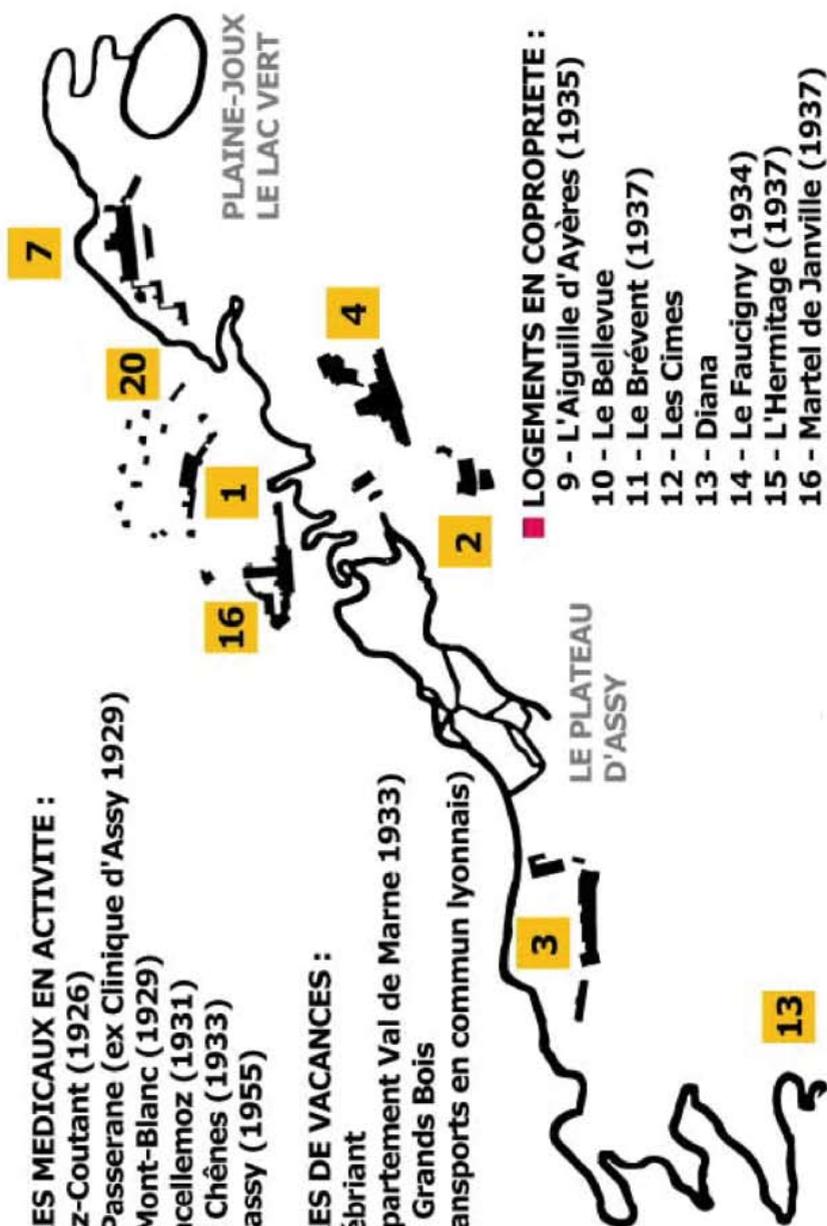
- 1 - Praz-Coutant (1926)
- 2 - La Passerane (ex Clinique d'Assy 1929)
- 3 - Le Mont-Blanc (1929)
- 4 - Sancellemoz (1931)
- 5 - Les Chênes (1933)
- 6 - Parassy (1955)

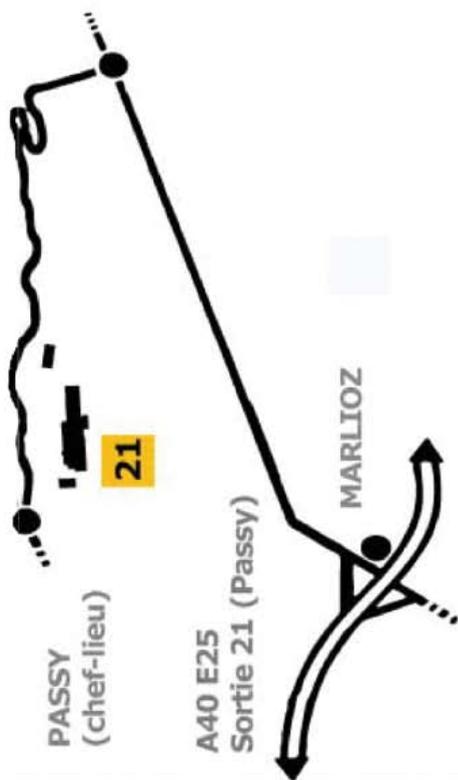
■ CENTRES DE VACANCES :

- 7 - Guébriant
(Département Val de Marne 1933)
- 8 - Les Grands Bois
(Transports en commun lyonnais)

■ LOGEMENTS EN COPROPRIETE :

- 9 - L'Aiguille d'Ayères (1935)
- 10 - Le Bellevue
- 11 - Le Brévent (1937)
- 12 - Les Cimes
- 13 - Diana
- 14 - Le Faucigny (1934)
- 15 - L'Hermitage (1937)
- 16 - Martel de Janville (1937)
- 17 - Le Warens
- 18 - Les Edelweiss





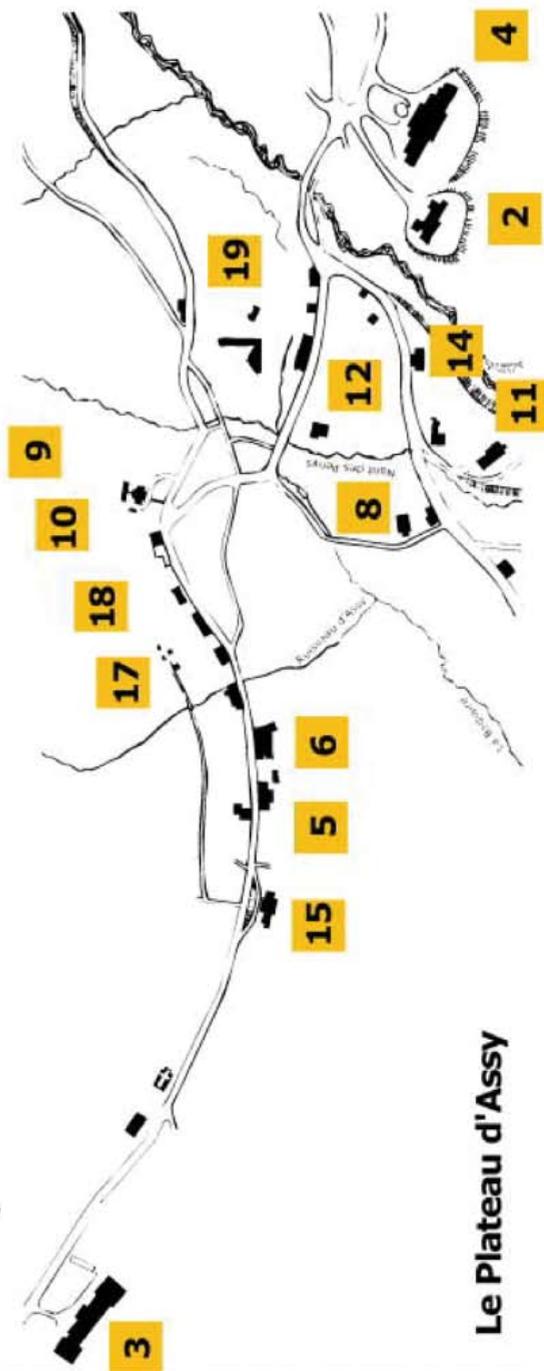
■ PROPRIETE PRIVEE :

19 - Villa St-Dominique (1941)
(presbytère)

■ AUTRES :

20 - Le Roc des Fiz (1932)
(disparu)

21 - La Ravoire (1932)
(sans affectation)



L'ART SACRÉ DES ANNÉES 1930

A PASSY & AUX ALENTOURS

L'ÉGLISE ST- JOSEPH DE CHEDDE (1934)

L'Art Déco au service du sacré

Fondateur, abbé Berger, architecte, Pierre Benezech.

Bâtie pour la population qui travaillait à l'usine électrochimique installée à Chedde en 1897, l'église est dédiée au patron des artisans et des ouvriers. Le décor des six verrières a été confié à l'un des maître-verriers les plus représentatifs du courant Art Déco : Raphaël Lardeur. Remarquables également la charpente voûtée de la nef, les mosaïques de l'autel, le chemin de croix et la cuve baptismale.



La présentation au Temple . Église St-Joseph de Chedde . R. Lardeur

L'ÉGLISE NOTRE DAME DES ALPES (1938)

le Fayet , commune de Saint- Gervais-les- Bains

Les plus belles mosaïques de verre

Fondée par l'abbé Domenget, dessinée par Maurice Novarina, l'église N.-D. des Alpes a été décorée par l'excellente équipe des artistes de la Société St-Luc de Suisse Romande (Alexandre Cingria, François Baud, Paul Monnier), ainsi que par Paul Bony et Constant Demaison.

Son lien avec l'église du plateau d'Assy en fait une étape indispensable pour comprendre le renouveau de l'art sacré au XX^e siècle.



Vitrail de la musique. Église N.-D. des Alpes, P. Bony

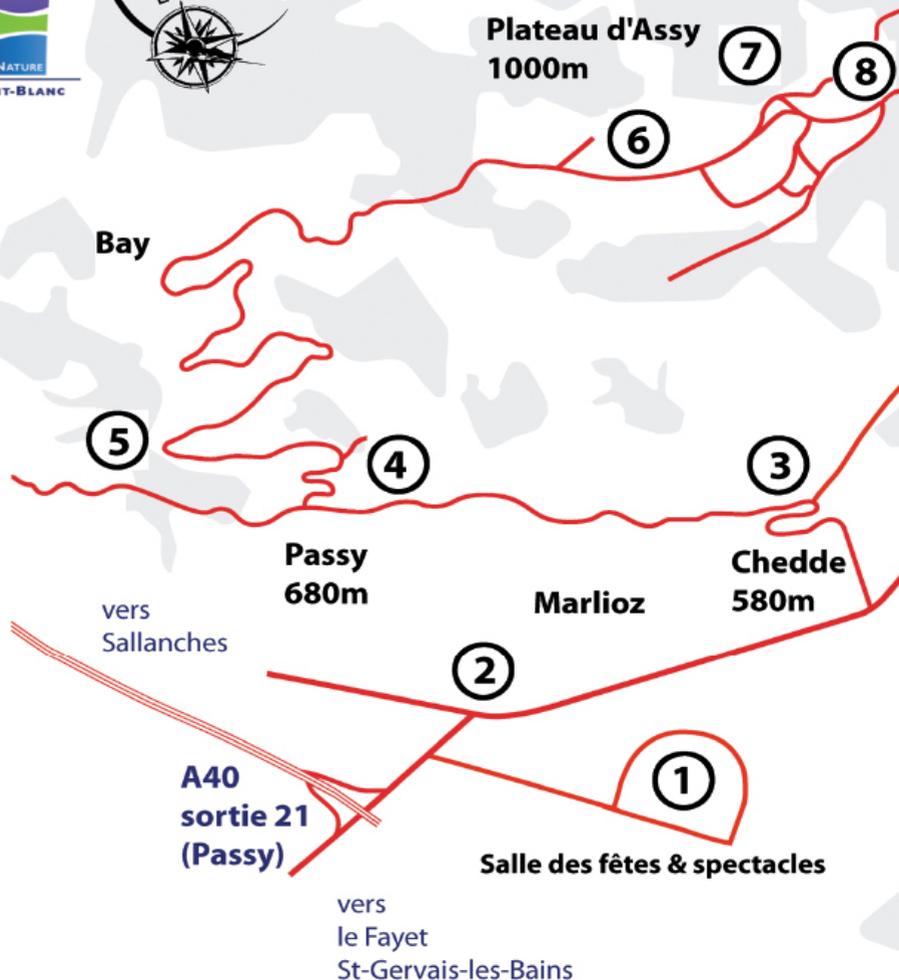
LA ROUTE DE LA SCULPTURE CONTEMPORAINE

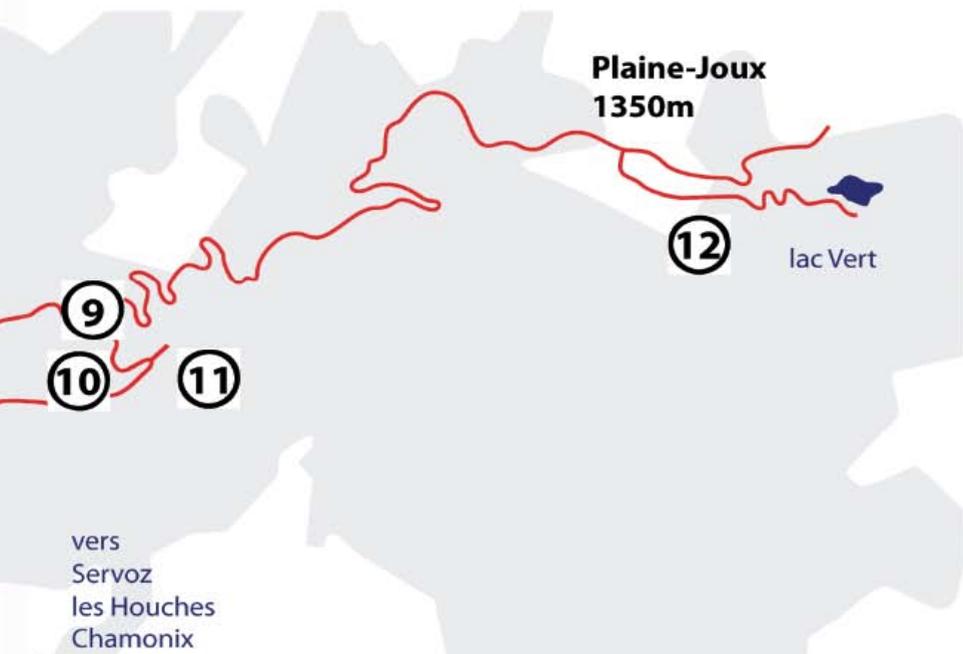
un grand musée en pleine nature

PASSY



PAYS du MONT-BLANC





- 1. **2010** C. Cossin
- 2. **1989** R. Gosselin
- 3. **2007** L. Brunelli
- 4. **1973** A. Féraud
- 5. **1973** A. Calder
- 6. **1999** Romy
- 7. **1993** J.-F. Dupuy
- 8. **2007** A. Sandel
- 9. **1973** C. Semser
- 10. **2000** G. Roussi
- 11. **1973** A. Cardenas
- 12. **1973** J. Gardy Artigas

**DANS UN ESPACE DE PAIX
3000° CELSIUS
LA PORTE DU TEMPS
LA PORTE DU SOLEIL
SUN AND MOUNTAINS
MATERIALITE DU VIDE
LUMINESCENCE 2001
NEE DE LA MONTAGNE
LA GRANDE ECHELLE
PLAIDOYER POUR LES DROITS DE L'HOMME
LA PORTE D'EAU
LA PORTE BLEUE**

LA ROUTE DE LA SCULPTURE CONTEMPORAINE
UN GRAND MUSÉE EN PLEINE NATURE
1973-2010



Sun and mountains, A. Calder

Le Plateau d'Assy et la commune de Passy furent, pendant l'été 1973, le décor d'un dialogue monumental entre l'art et la montagne.

S'appuyant sur les lieux et leur histoire, le poète Jean-Pierre Lemesle fit sortir l'art des musées en illustrant, avec une vingtaine de sculpteurs contemporains les plus représentatifs des années 1970, un poème géant composé de mots-sculptures sur une feuille d'espace,

“Sculptures en montagne – Poème dans l'espace”.

Il reste de cet événement les oeuvres d'Alexander Calder, Agostin Cardenas, Albert Féraud, Joan Gardy Artigas et Charles Semser.

Depuis 1989, la ville a acquis d'autres sculptures, celles de Lino Brunelli, Jean-François Dupuy, Raymond Gosselin, Romy, Gilles Roussi et André Sandel, auxquelles s'est jointe, en 2010, une oeuvre de Colette Cossin.

Disposées le long de la route qui relie la vallée au domaine de Plaine-Joux, ces sculptures forment un ensemble,

« la Route de la sculpture contemporaine ».



*Dans un espace de paix, C. Cossin
(nouvel espace des fêtes & des spectacles, Beckmann, N'Thépé,architectes)*

3000 degrés Celsius, R. Gosselin



DANS UN ESPACE DE PAIX, COLETTE COSSIN (2006-2010)

Œuvre de bois et d'inox, *Dans un espace de paix*, est un titre justifié lorsque l'on suit la démarche de cette artiste qui a su s'impliquer avec les enfants, les personnes handicapées ou en difficulté, œuvre dont l'empreinte spatiale porte cette notion de partage. Colette Cossin, qui vit en Haute-Savoie, maîtrise parfaitement les matériaux les plus divers qu'elle exploite dans ses créations.

3000 DEGRÉS CELSIUS , RAYMOND GOSSELIN (1989)

3000° Celsius est la température de fusion de la magnésie que produisait l'usine électrochimique de Chedde. L'œuvre, dédiée aux personnels de l'entreprise, représente un grand four de cuisson. Au centre une couronne mobile de neuf électrodes en graphite, matériau également fabriqué à Chedde, surplombe une vasque remplie de cristaux de magnésie. Tout autour un réseau porteur de fils d'acier inox et trois jambages en duralinox dont les laques bleu, blanc et rouge, font allusion au bicentenaire de la Révolution française et à la date d'inauguration de cette œuvre. Qu'elles soient animées par le souffle de l'air ou manipulées par l'homme, les sculptures de Gosselin (1924) sont toujours une quête entre rêve, plaisir et technologie.



La porte du temps, L. Brunelli

-

La porte du soleil, A. Féraud

-

Matérialité du vide, Romy

LA PORTE DU TEMPS, LINO BRUNELLI (2007)

Du lever du jour au soleil couchant, du couchant au levant, le temps s'écoule, imperturbablement. Le levant est représenté par un disque doré et cuivré, le couchant, par un croissant grillagé où s'étagent des verres colorés de Murano. Au centre, l'autre croissant d'acier blanc représente la lune. L'oeuvre est portée par cinq tiges fichées dans un socle de béton recouvert par des galets de l'Arve. Fidèle des biennales de sculptures de Passy, Brunelli (1931) vit près de Milan, en Italie. Peintre et sculpteur, il a également beaucoup travaillé pour le théâtre en réalisant notamment des costumes et des décors.

LA PORTE DU SOLEIL, ALBERT FÉRAUD (1973)

En 1973, la *Porte du Soleil*, ouvrait le Cheminement des Conquérants. Structuré autour de mats tubulaires verticaux, ce haut brasier de formes cosmiques découpées dans des feuilles d'acier inoxydable et liées par le feu, étincelle du levant au couchant sous l'action des rayons solaires. Premier grand prix de Rome en 1951 et membre de l'Institut, Féraud (1921-2008) est passé maître dans l'art de donner vie et poésie aux matériaux de l'ère industrielle.

SUN AND MOUTAINS , ALEXANDER CALDER (1973)

En 1973, *Sun and mountains*, ouvrait le Cheminement des Manèges. Ce stable monumental est en tôles d'acier rivetées et peintes. Il est composé de deux plans d'arabesques qui dessinent dans l'espace les crêtes environnantes et se croisent en un point d'équilibre qui a le soleil pour centre. L'Américain Calder (1898-1976), passionné par l'équilibre des tensions et les matériaux industriels, s'inspire ici des formes simples de la nature. Il est l'inventeur de la sculpture en mouvement (mobiles) - (illustration page 24)

MATÉRIALITÉ DU VIDE, ROMY (1999)

Passionné par la symbolique du vide, l'artiste dresse ses monolithes de granite, mémoire de la terre, dont il souligne la verticalité par des rayures concises ou des bandes finement cannelées. Il rompt la continuité par des évidements, liant ainsi la matérialité au néant, le fini à l'infini. Citoyen du monde de par ses origines et ses voyages, alternativement formé à la taille des gemmes et à la culture extrême-orientale, Romy (1951) vit et travaille à Genève.



Luminescence 2001

J.-F. Dupuy

-

Née de la montagne

A. Sandel

-

La grande échelle

C. Semser

LUMINESCENCE 2001, JEAN-FRANÇOIS DUPUY (1993)

Cette pyramide de lumière, montée sur quatre pieds triangulaires qui soutiennent des aiguilles irisées, se compose de plaques d'une matière acrylique translucide comme le verre et solide comme l'acier : le Lexan (Polycarbonate). Dupuy (1950), orfèvre de formation, assemble ici un matériau très connu dans le domaine de l'industrie, de l'architecture et des transports pour ses propriétés de résistance, de légèreté et de transparence.

NÉE DE LA MONTAGNE , ANDRÉ SANDEL (2007)

Épris de l'univers féminin, Sandel (1950) sculpte toutes sortes de matériaux en taille directe. Il caricature l'expression de ses semblables avec une grande aisance et travaille également pour les monuments historiques. C'est à l'occasion de la fête du bois de Passy qu'il a réalisé sur place cette sculpture, pour le plus grand plaisir des habitants et des visiteurs. Tendue comme un arc, l'oeuvre s'élève au-dessus des montagnes dont les masses sont adoucies par les courbes de la base. Sa couleur rouge caractérise le bois dont elle est issue, le séquoia. Roi des arbres, le séquoia était vénéré par les amérindiens. Son nom vient d'ailleurs de celui d'un chef indien qui a inventé l'alphabet cherokee. Introduit en Europe au XIXe siècle ce "redwood" est un précieux allié des menuisiers.

LA GRANDE ÉCHELLE , CHARLES SEMSER (1973)

En 1973, la *Grande Échelle* appartenait au Cheminement des Manèges. Cette grande sculpture en ciment armé teinté dans la masse est une satire du désir de puissance des sociétés dites avancées sur les sociétés dites primitives. La structure principale, composée d'un grand couple formant le A de Afrique, est assaillie par une multitude de petits personnages dont la fonction et l'équilibre précaire symbolisent différentes caractéristiques humaines et leurs travers sociaux. Né à Philadelphie (U.S.A.) en 1922, animateur de "Sculptures en montagne", Semser vit et travaille à Paris.



Plaidoyer pour les droits de l'homme, G. Roussi - La porte d'eau, A. Cardenas

-

La porte bleue, J. Gardy Artigas

PLAIDOYER POUR LES DROITS DE L'HOMME, GILLES ROUSI (2000)

Cette haute tour à base carrée est en tôles d'acier inox. L'intégralité du texte de la Déclaration des droits de l'Homme est gravée sur ses quatre faces (LESHOMMESNAISSENTETDEMEURENTLIBRESETEGAUX...). Son sommet dessine un chaos qui traduit, à l'aide de la série trigonométrique du mathématicien Joseph Fourier, les "accidents" de l'histoire de France. Sa base, fichée dans un socle de béton, image par son relief les événements tragiques de notre monde depuis la Révolution française. Par cette oeuvre, Roussi (1947) met en jeu les valeurs humaines, les matériaux modernes, les mathématiques et la technologie de pointe.

LA PORTE D'EAU , AGOSTIN CARDENAS (1973)

En 1973, la Porte d'Eau ouvrait le Cheminement des Formes en Femmes. Ce grand couple totémique anthropomorphe en bois d'Iroko, ou teck africain, ouvre sur notre forêt de résineux et de feuillus un espace qui célèbre les principales sources de vie, l'eau et la femme. Le Cubain Cardenas (1927 - 2001) élabore un langage formel personnel où se distinguent la simplification des volumes, l'influence du surréalisme et celui de l'art africain.

LA PORTE BLEUE, JOAN GARDY ARTIGAS (1973)

La Porte Bleue ouvrait le Cheminement des Signaux. Conque de bronze doré montée sur deux galets de béton noircis, la *Porte Bleue* lance un cri dans l'espace : "... un jour qui dit, il y aura exagérément de bleu dû au déséquilibre des forces ; au passage de l'oiseau éclair, l'acier dans ses moindres défauts ne retiendra que des lacs d'azur... ". Formé à l'École du Louvre, animateur de "Sculptures en montagne", Gardy Artigas (1938) vit et travaille à Barcelone (Espagne)

LE PATRIMOINE BAROQUE ET NÉO-CLASSIQUE SARDE



*La chapelle de Bay
La fresque murale à l'angelot (Bay), la mairie de Passy*

LA CHAPELLE DE BAY

Bâtie en 1680, dédiée à st François de Sales, st Symphorien, st Félix et st Grat, cette petite chapelle de hameau possède un remarquable retable en bois doré polychrome avec une toile qui représente le Couronnement de la Vierge. De nombreuses statuette ainsi qu'un charmant décor mural – angelot et guirlandes végétales, complètent cet ensemble.

L'ÉGLISE ST-PIERRE ET ST-PAUL DE PASSY

Vingt siècles d'histoire – un extraordinaire voyage dans le temps

Ex-voto romains, clocher-porche roman, décor baroque et néo-classique sarde, mobilier classé Monument historique.

Depuis la présence romaine, en passant par les siècles où Passy fut successivement l'objet de convoitise entre les comtes de Genève, les sires du Faucigny, les ducs de Savoie, le Dauphiné et la France, jusqu'aux restaurations exécutées au XXe siècle, l'église de Passy nous convie à un extraordinaire voyage dans le temps. Signalée en 1012, remaniée au XIIe siècle, l'église est deux fois consacrée, en 1486, puis en 1701, après la Contre-réforme.

Elle est dotée d'un superbe retable baroque à colonnes torsadées en bois doré polychrome. Dans la nef, la chaire de prédication, portée par un atlante (personnage de bois sculpté) et le buffet baptismal sont classés au titre des Monuments historiques.

La présence de trois ex-voto romains, adressés au dieu Mars et scellés sous le porche voûté en berceau, démontre l'importance de Passy dans l'Antiquité.

LA MAIRIE (1862)

Un exemple typique du style néo-classique sarde

Construite entre l'époque où la Savoie fait partie du royaume de Piémont-Sardaigne et le Second Empire (Napoléon III), l'édifice se caractérise par une certaine rigueur architecturale, deux étages, trois portes cintrées cernées de pierres bien appareillées et un fronton avec un oculus.

L'ÉGLISE ST- DONAT DES PLAGNES

Décor baroque, néo-classique sarde et XIX^e siècle

Aux abords, le fac-simile d'une plaque commémorative romaine datant de 74 av. J.-C. et témoignant de la frontière entre les territoires Ceutrons et Viennois.

(la pierre d'origine est classée Monument historique).

LE MASSIF DES GURES & LE VIADUC DES EGRATZ

En limite des communes de Passy et Servoz, les Gures seraient un oppidum celto-romain.

Plus à l'Ouest, le viaduc des Égratz, bel ouvrage civil créé en 1981 pour soulager le flux automobile vers Chamonix.



*Bougeoir, église St Donat des Plagnes - St Christophe et l'Enfant Jésus, Chapelle de Bay Nef - Chaire à prêcher, église St-Pierre et St-Paul de Passy (détail)
Le viaduc des Egratz (GTM Construction, 1981)*

... ET ENCORE

Les stèles commémoratives

- au Chef-lieu, la stèle en hommage aux victimes de la catastrophe des bains de St-Gervais (1892), le monument aux morts
- au plateau d'Assy, la stèle en hommage aux victimes de la catastrophe du Roc des Fiz (1970)
- à Chedde, la stèle en hommage aux employés de l'usine de Chedde (1996)
- à Marlioz, la stèle en hommage à la Résistance (Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance, Comité Passy-Servoz-Mt-Blanc 2010)



... Bassins, oratoires ou peintures murales...
à découvrir au détour des rues et des chemins



LA NATURE

LES SITES REMARQUABLES



Le lac Vert

A L'ETAGE DE PLAINE JOUX ET AU-DELA

Le site de Plaine- Joux / Site inscrit

Adossé à la chaîne calcaire des Fiz, Plaine-Joux étend son plateau à 1350 m d'altitude au-dessus des forêts d'épicéas et de hêtres. Très facile d'accès, été comme hiver, le panorama offert sur la chaîne du Mont-Blanc y est probablement l'un des plus beaux qui soit.

Le lac Vert / Site classé

Dans un écrin forestier, à proximité du site de Plaine-Joux, le lac Vert n'usurpe pas son nom. Site naturel classé accessible à tous, aménagé pour la promenade, la transparence extraordinaire de ses eaux permet d'observer au fond du lac une accumulation d'arbres et de végétaux. Ces éléments, combinés à la présence d'algues bleues, donne au lac sa couleur vert émeraude. Cette coloration magique séduit le Mont-Blanc, qui dispense souvent son majestueux reflet sur la calme surface du lac.

La réserve naturelle de Passy / Site classé

Face au massif des Aiguilles Rouges et du Mont-Blanc, entre les réserves naturelles de Sixt-Fer-à-Cheval et des Aiguilles Rouges, les 1800 ha de la Réserve Naturelle de Passy résumant à elles seules l'histoire des Alpes. La diversité géologique des sites où ils se trouvent est à l'origine d'une richesse floristique exceptionnelle. Les espèces les plus emblématiques des Alpes sont présentes, de même qu'une faune variée.

- Sur le site de Plaine-Joux, le chalet d'accueil présente la réserve naturelle et ses enjeux : l'exposition permanente nous raconte l'évolution des paysages de Passy en compagnie de la mascotte Quartzzy, des libellules géantes et des dinosaures.
- À l'extérieur le sentier initiatique de Grand-Père Nature mêle la réalité et le conte avec les sympathiques habitants de la forêt de montagne. Réalisé par et pour les enfants de CM2 de Passy-Plateau d'Assy, cette balade avec Papybois ou Crokipin l'écureuil ravit les plus petits.

Les lacs d'Altitude / Sites classés

Pormenaz sur un terrain cristallin, Anterne au coeur de la chaîne calcaire des Fiz, l'un entouré d'une flore impressionnante de diversité, l'autre à l'aspect plus désertique. Ces lacs d'altitude diffèrent par leur environnement géologique. D'accès facile en randonnée, tous deux ravissent marcheurs et pêcheurs. Ils symbolisent la beauté de la moyenne montagne et l'aspect sauvage des sites préservés (ils se situent dans les réserves naturelles de Sixt et de Sixt-Passy).



La chaîne du Mont-Blanc vue de Plaine-Joux

-

Le lac d'Anterne - Un lys Martagon



Le Désert de Platé / Site classé

À 2000 m d'altitude le lapiaz de Platé est reconnu comme étant le plus grand d'Europe (1980 ha). Les actions combinées de l'érosion mécanique et chimique de l'eau sur la roche calcaire ont engendré une extraordinaire richesse de formes. Fissures, rigoles, cuvettes, cannelures, épines, ces microreliefs s'étendent sur des kilomètres et recouvrent la majeure partie du plateau, nommé *Désert de Platé*. Ce site est classé depuis 1998, en raison de son exceptionnel intérêt paysager. On y accède depuis Passy à pied (3h de marche depuis Praz-Coutant), ou depuis Flaine par le téléphérique des Grandes Platières.

Le tour des Fiz (de 2 à 5 jours)

Cet itinéraire au départ du plateau d'Assy permet de découvrir l'accueil personnalisé des refuges de la montagne des Fiz : le Châtelet d'Ayères, Moëde, Anterne, Sales, Platé, Varan et Grenairon. Un programme exceptionnel dans l'environnement préservé des Réserves Naturelles de Passy et de Sixtoù l'on va de découverte en découverte : le chaos du Dérochoir, le col et le lac d'Anterne, le vallon de Sales, les cols de Portettaz et de Barmerousse, la cascade du Rouget...

A L'ÉTAGE DU PLATEAU D'ASSY

La via Ferrata / 1 à 2 heures de sensations fortes

(baudrier, casque & longues obligatoires)

Situé à l'entrée du plateau d'Assy, sous l'aiguille de Varan, en dessous de la forêt de Curalla, la via Ferrata est un itinéraire calcaire d'une longueur de 500 m et d'une dénivellation de 180 m. Dominant la vallée de l'Arve, face au Mont-Blanc et orientée plein sud, le parcours est constitué de passages variés avec une succession de courtes montées et de traversées équipées de ponts de câble, d'échelons, de ponts de singe et de passerelles. Cette via ferrata est cotée AD+ (assez difficile).

Le Jardin des Cimes / une création de l'homme (Entrée payante)

Au Plateau d'Assy, face au mont Blanc et accessible à tous, une promenade au coeur d'un jardin de nature et de beauté. Dessiné par le cabinet d'architectes-paysagistes l'Atelier et géré par la société coopérative d'insertion Champ des cimes, le Jardin nous invite à une balade facile où la découverte et l'émotion séduiront petits et grands. De portes en portes, de palabres en miroir, croisez les anges et la terre, l'or et l'ombre, plongez au coeur des potagers du monde, des collections botaniques, des univers alpins et des sons naturalistes. Cet éveil à la découverte de l'univers de la montagne s'accompagne d'une programmation artistique (concerts, théâtre, rencontres, visites guidées en langue des signes, ateliers variés sur le thème de la nature...). Le café du jardin vous propose également des repas et dégustations «bio».



Le désert de Platé - La via ferrata
-
Le Jardin des cimes



DANS LA PLAINE

La base de loisirs du lac de Passy

Un lieu de promenade convivial, équipé de parcours de santé et d'orientation, et le rendez-vous des pêcheurs. L'été, plage de sable et criques engazonnées accueillent les amateurs de soleil et de baignades. La pratique de la planche à voile est autorisée. Sur place un port miniature, un mini-golf, un circuit de quad, un circuit de kart, un parcours dans les arbres, des buvettes-snacks et des marchés nocturnes.

La Cascade de Chedde

La cascade de Chedde est formée par un torrent, l'Ugine, surgissant des flancs de la montagne de Platé. Un coeur de pierre la divise en deux branches, ce qui lui vaut le surnom de "Cascade de Coeur". Cette magnifique chute d'eau alimentait autrefois moulins et scieries regroupées à proximité. On accède par un sentier aménagé à un promontoire permettant d'observer les flots bouillonnants, plus spectaculaires encore après de fortes pluies.

Passy sur le cheminement Léman / Mont Blanc

Longer l'Arve à pied ou en VTT, depuis sa source jusqu'au Rhône, sur un cheminement continu sera bientôt possible. Ce grand chantier, empruntant des sentiers existants ou réaménagés, est conduit dans le cadre du Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée (PDIPR), réalisé par le Conseil Général de la Haute Savoie (Contrat de Rivière de 1995, SM3A maître d'ouvrage). Passy présente deux tronçons, l'un depuis Sallanches, avec des espaces naturels alluviaux, l'autre vers Servoz, qui marque le passage de la moyenne vallée à la haute vallée de l'Arve, modelé par plusieurs grands éboulements.





Le lac de Passy
-
La cascade de Chedde



BIBLIOGRAPHIE

- Architecture et santé - Le temps du sanatorium en France & en Europe, J.B. Cremitzer, Picard, 2005
- Chedde, un siècle d'industrie au pays du Mt-Blanc, L.Cailluet, PUG 1997
- Guide Rhône-Alpes de l'architecture du XXe s., B.Marrey, Co-éd. CAUE Rhône-Alpes, 2004
- Histoire de Passy au Pays du Mt-Blanc, P.Soudan, Plancher, 1978
- Historique de l'usine de Chedde & du terroir de Passy, P.Soudan, Plancher 1975
- La révolution d'Assy, P.F. Degeorges, Arav image 2000 (video K7)
- Le chanoine Devémy et ses amis parlent de l'église d'Assy... , Les-cuyer, Lyon, 1985
- ND de Toute-Grâce, éd. Paroissiales d'Assy, 2007
- Passy, Plateau d'Assy, montagne magique, l'art inspiré, A.Tobé, 2007
- Passy, G.Grandjacques. A.Sutton, Mémoire en Images, 1999
- Passy hier & aujourd'hui au pays du mt Blanc, P.Dupraz, 2009
- & les brochures des associations locales de patrimoine

ASSOCIATIONS CULTURELLES

- Les Amis de l'église d'Assy
- Les Amis du site de Bay
- L'Association culturelle pour la sauvegarde du patrimoine et de l'art baroque au pays du Mt-Blanc
- Le Centre de Recherche et d'Étude sur l'Histoire d'Assy (CREHA)
- Culture Histoire et Patrimoine de Passy (CHePP)
- Foyer de jeunes et d'éducation populaire (FJEP)
- Les Guides du patrimoine des pays de Savoie (AGPPS)
- Mémoire de Chedde

CRÉDITS PHOTOS

A.Bouvet, Champ des cimes,
C.Martelet, Office de tourisme,
SM3A, A. F. G. Tobé

TEXTES

- Anne Tobé
www.passy-culture.com
anne.tobe@wanadoo.fr
- Marie-Laure Giudicelli
www.passy-mont-blanc.com
direction@passy-mont-blanc.com

GRAPHISTE

www.geoffroytobe.com
mail@geoffroytobe.com

• Circuits / visites guidées

Formules horaires, demi-journée, journée avec déjeuner face au Mt-Blanc, visites à la carte, lecture de paysages.

• Les publics

Groupes, individuels (minimum 10 personnes), jeune public.

• Renseignements/réservations

Office de tourisme
35, pl. du Dr Joly - Plateau d'Assy
74190 Passy - France
Tél : +33 (0)4 50 58 80 52
Fax : +33 (0)4 50 93 83 74
www.passy-mont-blanc.com
info@passy-mont-blanc.com

• Mairie de Passy

1, place de la mairie
74190 Passy - France
Tél. +33 (0)4 50 78 00 03
Fax +33 (0)4 50 93 67 61
www.ville-passy-mont-blanc.fr
e.huc@mairie-passy.fr

La chaîne des Fiz

Le désert de Platé

Varan

Plateau d'Assy (1000m)



Bay

Chef-lieu (680m)



Les Ruttets



Base de loisirs des Iles



Les Ayères

Pormenaz

    Lac Vert
Plaine-Joux (1350m)

Joux 

Les Gures

Le viaduc des Egratz

Maffrey  La Motte 



Chedde (600m)



Les Plagnes



Marlioz (580m)



L'Abbaye

Le Fayet 

 Mairie

 Eglise

 Architecture moderne

 Salle des fêtes/Auditorium/FJEP

 Ski

 Réserve naturelle

 Piscine / baignade

 Office de tourisme/Centre culturel

 Chapelle

 Monument historique

 Cinéma

 Randonnée

 Jardin des cimes

 Tennis/football

 Gare SNCF

 Sculptures

 Objet antique

 Bibliothèque

 Via ferrata

 Cascade



Passy

Culture

L'ATELIER DU PATRIMOINE

(Spécial jeunes publics)

CENTRE CULTUREL MUNICIPAL
OFFICE DE TOURISME

* Tous les jours (9-12h / 14-18h)

* Dimanches des vacances scolaires (9-12h / 15-18h)

- jeux
 - maquettes
 - sculptures
 - matériaux
- pour
apprendre
en
jouant



OFFICE DE TOURISME

35, place du Dr Joly 6 74190 PASSY - Plateau d'Assy

Tel : +33 (0)4 50 58 80 52 - Fax : +33 (0)4 50 93 83 74

info@passy-mont-blanc.com - www.passy-mont-blanc.com

- Mairie de Passy - Service culture - 1, place de la mairie - 74 190 Passy
Tél : 04 50 78 51 60 - Fax : 04 50 93 67 61
<http://www.ville-passy-mont-blanc.fr>
- <http://passy-culture.com>
e.huc@mairie-passy.fr - a.tobe@wanadoo.fr

